



Raymond PACCOT

Héritier de La Colombe

Biographie

27 février 1953 Naissance de Raymond Paccot
1986 Rachète le domaine
1995 Élu meilleur vin de Suisse
1998 Élu à l'Académie internationale du vin
1999 Pratique de la biodynamie
2001 Élu parmi les 20 meilleurs vins de suisse dans « Mémoire des vins suisses »

C'est l'automne. La température baisse, les couleurs changent... La période des vendanges arrive et les vignerons sont prêts...

A Féchy, Raymond Paccot est un de ceux-là ! Vigneron à succès et apprécié de la région, il nous livre son parcours et les clés de sa réussite.

Cette passion n'a pas alerté Raymond tout de suite.

A l'époque où l'économie n'était pas florissante, ses parents et la plupart des vignerons voulaient que leurs enfants aient un métier plus sûr. Le vin n'ayant pas la même image culturelle qu'aujourd'hui, il n'était qu'un produit de consommation banal.

Passionné de sport, il a participé au championnat suisse de plongeon et de judo. Titulaire à vingt ans d'un diplôme d'instituteur, il ne persévéra, pourtant pas dans l'enseignement. « J'aime l'amour du jeu, et non pas la volonté de gagner et d'être le meilleur ».

Il décida de voyager et parti sac au dos en Turquie puis Afrique noire. Son passage dans les plantations d'ananas en Côte d'Ivoire lui montrèrent l'intérêt qu'il portait à l'agriculture.

A son retour, il commença l'école de viticulture à Changins, et s'intéressa toujours plus pour les vins. Une passion était née.

Il partit travailler six mois aux Etats-Unis chez Moët & Chandon puis une année et demie en Espagne comme responsable des achats et mises en bouteilles chez Schenk. Ayant peu d'influence sur le produit mais beaucoup dans l'œnologie, il s'est rendu compte qu'il préférerait l'indépendance : Il aimait goûter, perfectionner et préparer le vin.

Il décida de rentrer à Féchy et de travailler avec son père.

Violaine, son épouse, lui donna trois filles. Une n'aimant pas le vin et les deux autres ayant la passion du goût. Mais aucune n'est disposée, pour l'instant, à reprendre le domaine.

Dans ce métier, la transmission des connaissances est importante car il y a de multiples savoir faire, tel que son domaine exploité en biodynamie.

Le nom « la Colombe » tant apprécié est issu d'un fait historique. La colombe étant le symbole de la paix, il est le signe de la famille et le nom du domaine.

Ses vignes débordent l'appellation Féchy mais sont aussi recensées sur les communes de Mont sur Rolle, Aubonne et St-Livres. Il cultive environ 18 hectares et produit 150'000 bouteilles.

L'entreprise emploie 35 personnes en période de vendanges et 7 le reste de l'année.

Le nombre de cépages est plus important que le nombre de vins.

Il compte 5-6 cépages blanc contre 4-5 de rouge.

Ses quatre vins phares sont le chasselas, le pinot gris, la colombe rouge et la colombe noire.

Son objectif premier est de provoquer des émotions et du plaisir chez ses clients. Pour lui, la notoriété est un outil de travail. Plus on investi dans le vin, meilleur il sera.

« Même si l'on se cache derrière une fausse personnalité, avec le temps, le vrai fond ressortira ! C'est la même chose pour le vin, le fond c'est ce qui compte, la force, l'intérieur. Voilà ce que l'on cherche. Après la notoriété, c'est très superficiel ! ».

KAREN GINDRAUX